

DOSSIER DE PRESSE

Renaissance d'une oeuvre d'exception : le carton de tapisserie de Pieter Coecke

La restauration du
martyre de saint Paul

Novembre 2015 > Avril 2017

Musée de la Ville de Bruxelles

INTRODUCTION

Le Musée de la Ville de Bruxelles conserve une **œuvre unique** et exceptionnelle datant du 16^e siècle : un immense dessin de 3m40 sur 3m82. Il est l'un des **rares « cartons de tapisserie » à avoir survécu au fil du temps**. Cette œuvre **en péril**¹ forme un ensemble remarquable avec une des tapisseries faite à partir de ce carton et conservée au musée.

Le chantier débutera le 9 novembre 2015 par le décrochage du carton et la préparation de celui-ci pour la restauration. Le carton sera ensuite monté au second étage de la Maison du Roi pour commencer la restauration proprement dite. Celle-ci sera visible par le grand public dès le 10 décembre 2015. Les travaux devraient prendre fin dans le courant du mois d'avril 2017, en fonction de ce que les restaurateurs découvriront au fil des étapes.



© KIK - IRPA

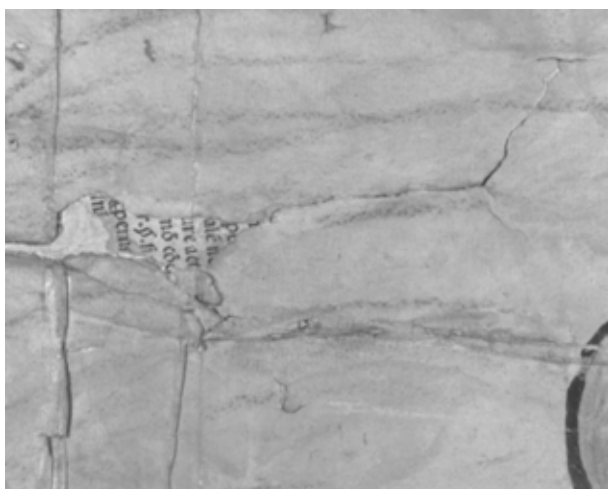
¹ La fragilité de cette pièce a rendu son prêt impossible au Metropolitan Museum de New York.

UN CARTON ?

Au 16^e siècle, Bruxelles excelle dans la production de tapisseries. Les qualités artistiques et techniques des œuvres tissées dans la capitale des Pays-Bas méridionaux assurent aux ateliers bruxellois une renommée internationale. Les somptueux textiles constituent alors le principal appareil des décors princiers.

Les tapisseries sont exécutées suivant des « cartons » qui servent de modèle aux tisserands. Le carton du *Martyre de saint Paul* (c. 1535) est attribué à **Pieter Coecke**, l'un des plus grands peintres flamands de l'époque, encore trop méconnu aujourd'hui. La valeur du carton est inestimable. Il est le dernier épisode d'un cycle consacré à l'histoire de saint Paul. Les cartons issus de celui-ci ont, exceptés quelques fragments, tous disparu avec le temps après avoir servi au tissage de nombreuses séries de tapisseries.

Fortement dégradé au cours du temps, le carton fait aujourd'hui l'objet d'une importante restauration. En commentaire à celle-ci, une exposition² invitera à l'exploration de l'univers artistique et historique de cette œuvre insolite. Gigantesque fresque de papier, le carton condense la vitalité et les préoccupations d'une époque en pleine mutation : la Renaissance.



© KIK - IRPA

» Le carton se compose de divers morceaux de papier dont certains réutilisés, comme le montre cette image infrarouge.

On appelle « carton » le modèle grandeur nature d'une œuvre qui sera réalisée sur un autre médium (tapisserie, fresque, ...).

Le carton n'est pas simplement un papier de grand format mais un assemblage de petits morceaux collés. Le carton de Pieter Coecke se compose d'une soixantaine de feuilles superposées et collées les unes aux autres. Le résultat s'apparente donc à un « patchwork ». Une fois le carton réalisé, il est coupé en lés (longs rectangles) qui seront placés sous les fils de trame (structure) du

métier à tisser. La technique de tissage dans nos régions étant la basse lisse, la tapisserie est confectionnée à l'horizontale. Le tisserand tisse ainsi le revers de la tapisserie afin de pouvoir faire les noeuds ... Il y a donc un effet miroir entre le dessin de fils et celui du carton. La tapisserie étant confectionnée en une seule pièce, la partie réalisée est roulée et le lé déjà tissé est remplacé par un autre morceau du dessin. La bande du carton exécuté pouvait alors prendre place sous un autre métier pour effectuer une deuxième tapisserie, sans attendre que la première soit terminée.

Le carton de tapisserie est donc une étape intermédiaire entre un dessin préparatoire et la tapisserie elle-même.

² Renaissance d'une œuvre d'exception : le carton de tapisserie de Pieter Coecke

UNE RESTAURATION EN LIVE

Affaissé, craquelé, le carton de Pieter Coecke va bénéficier d'une restauration en live, d'une durée de 18 mois, visible par le grand public. L'œuvre étant intransportable, la restauration se déroulera directement sous la charpente néogothique de la Maison du Roi, au 2^e étage.

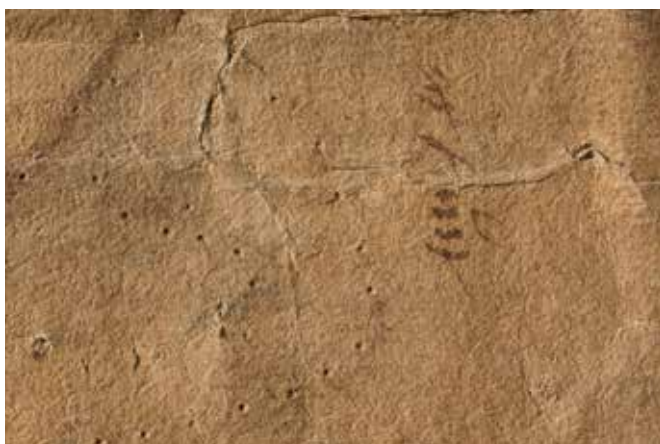


© KIK - IRPA

» Cette photographie prise avec une lumière rasante montre l'affaissement du carton : la toile n'étant pas assez souple, le carton n'y adhère plus.

Concrètement, une équipe de dix restaurateurs belges et français, sous la direction de Hélène Bartelloni³ travaillera derrière une cloison vitrée permettant au public de mieux comprendre le déroulement et les enjeux de cette restauration. **L'opération de sauvetage visera à stabiliser les dégradations, garantir la conservation à long terme et permettre une meilleure lisibilité de l'œuvre.**

Parallèlement, la restauration contribuera à parfaire la connaissance du carton : en préciser la datation, mieux comprendre sa genèse artistique et son usage au cours du temps. Pour orienter le travail, un comité international composé, entre autres, de professionnels du Victoria and Albert Museum de Londres, du Metropolitan Museum of Art de New York, du Musée du Louvre, de la Bibliothèque royale de Belgique, de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA) et du Musée du Cinquantenaire encadrera cette restauration.



© KIK - IRPA

» Le piquetage permettait de dupliquer le carton mais a contribué à fragiliser celui-ci.

³ Hélène Bartelloni est l'une des meilleures restauratrice en art graphique. Elle a notamment travaillé pour le musée du Louvre.

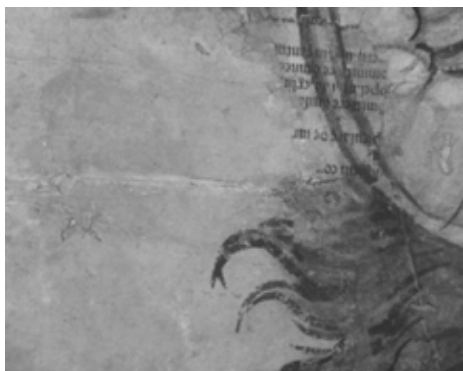
ÉTAPES D'UN EXCEPTIONNEL CHANTIER

En 2014, l'IRPA et Hélène Bartelloni ont mené une étude préliminaire ainsi qu'une campagne d'infrarouges et de photographies de haute précision sur le carton.

Suite à cette étude, 13 étapes de restauration sont désormais programmées :



© Hélène Bartelloni



© KIK - IRPA



© KIK - IRPA

OCTOBRE 2015

28.10.2015 Montage de la cloison et mise en place de l'atelier

NOVEMBRE 2015

16.11.2015 Livraison d'un cylindre pour déplacer le carton à l'intérieur du musée
Enlèvement des vitres et décrochage du carton

À partir du

17.11.2015 Dépoussiérage
Consolidation du recto en vue du transport

DÉCEMBRE 2015

07.12.2015 Transport au 2^e étage par l'escalier du musée
08.12.2015 Test de décollage
14.12.2015 Décollage
Doublages
Mise en tension

SEPTEMBRE 2016

Préparation de la toile :
22.09.16 couture
27.09.16 et 29.09.16 décatissage (oter les parties brillantes)
encollage de la toile
collage du papier barrière

OCTOBRE 2016

11.10.16 Marouflage (appliquer une toile peinte sur une surface avec une colle forte)

NOVEMBRE 2016

14.11.16 Intégration des lacunes et retouches

MARS 2017

13.03.17 Tension de l'œuvre sur son châssis définitif et protection du verso
Conservation préventive

AVRIL 2017

Nouvelle présentation au public

▲▲ **Lacunes (éléments du carton tombés) : au fil de la restauration, les restaurateurs et le comité d'accompagnement décideront si les lacunes seront réintégrées en repeignant ou non à l'identique.**

UN GÉNIE MÉCONNU, PIETER COECKE (1502-1550)



© British Museum

Longtemps négligé, réduit à sa condition de maître et beau-père de Pierre Breughel l'Ancien, Pieter Coecke a récemment été remis à l'honneur par une riche exposition⁴ au Metropolitan Museum of Art (New York) en 2014.

Originaire d'Alost, l'artiste partage sa carrière entre Anvers et Bruxelles où il s'éteint à l'âge de 48 ans. Peintre de Charles Quint et de sa soeur Marie de Hongrie, Pieter Coecke est reconnu de son vivant comme un artiste universel et un inventeur fécond dans des domaines aussi variés que la peinture, la tapisserie, le vitrail, la gravure et l'architecture.

Comme d'autres artistes de son temps, il effectue un voyage en Italie à la rencontre des grands maîtres de la Renaissance. Plus extraordinaire pour l'époque, un long séjour à Constantinople en 1533 lui permet d'observer de près l'Orient ottoman de Soliman le Magnifique qui fascine et effraie tant ses contemporains.

⁴ *Grand Design: Pieter Coecke van Aelst and Renaissance Tapestry* (8 octobre 2014 au 11 janvier 2015)

UN CARTON ET SA TAPISSERIE DANS LE MÊME ESPACE

L'histoire de saint Paul d'après Pieter Coecke a été traduite en tapisserie à de multiples reprises. Entre 1530 et 1560, plus de neuf ensembles sont réalisés à Bruxelles. Le roi de France, François I^{er} est le premier à acquérir une série. Rapidement, des tapisseries sur ce thème apparaissent dans de prestigieuses collections princières telles que celles de Marie de Hongrie et d'Henri VIII.

Au cours des siècles, de nombreuses séries de tapisseries continuent d'être tissées à Bruxelles d'après des cartons de la Renaissance. De manière tout à fait extraordinaire, le Musée de la Ville de Bruxelles conserve une oeuvre textile de 1678 réalisée par le tapissier bruxellois Albert Auwerx et directement confectionnée à partir du carton. En 1865, il est possible que cette tapisserie ait orienté la restauration du carton qu'exécute le peintre François Wilbrant à Bruxelles.



© KIK - IRPA

Récemment restaurée, les bordures d'origine de la tapisserie ornées de fleurs et de rinceaux (arabesque de feuillage) ont pu être partiellement recomposées. La tapisserie sera visible dans l'exposition qui accompagne la restauration du carton.

► **Surpeints** : la végétation qui figure à l'avant-plan aurait été peinte lors de la restauration du carton en 1865 soit pour combler des lacunes, soit pour recouvrir des parties abîmées.

LE MUSÉE



© M. Devriendt

Le Musée de la Ville de Bruxelles est situé au cœur historique de la Ville, sur la Grand-Place, le lieu le plus célèbre et le plus fréquenté de la capitale. Il est abrité dans un bâtiment de style néogothique appelé *Maison du Roi* en français et *Broodhuis* en néerlandais. Cette double dénomination s'explique par l'histoire même du bâtiment : *Broodhuis* fait référence à sa première affectation, une halle au pain du 13^e siècle, tandis que *Maison du Roi* renvoie aux titres du propriétaire de l'édifice, le duc de Brabant. Au 16^e siècle, ce dernier n'était autre que Charles Quint, « roi » des Espagnes. Premier chef-d'œuvre du musée, le bâtiment est classé dans son entièreté en 1936 (l'un des premiers en Belgique) et est inscrit avec l'ensemble de la Grand-Place au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000.

Réunies au départ dans le but de donner une idée juste de notre riche passé et de fournir des modèles à l'industrie et à l'artisanat, les collections du Musée de la Ville se sont enrichies durant tout le 20^e siècle. Elles présentent un caractère très diversifié : les peintures, retables, tapisseries, faiences, porcelaines maquettes, sculptures, plans de la ville, collections archéologiques... sont autant de témoignages de l'évolution sociale, économique, intellectuelle, artistique et urbanistique de la Ville. Aujourd'hui le musée conserve plus de 7000 pièces dont la statue originale de Manneken-Pis et son impressionnante garde-robe.

La présentation des collections et les différents projets du musée s'accompagnent d'activités pédagogiques mais également d'une programmation riche et variée : visites guidées, conférences, concerts, publications... Le Musée de la Ville ouvre également ses portes gratuitement chaque premier dimanche du mois et propose régulièrement des visites guidées et/ou animations pour les familles. Ces outils et activités contribuent à rapprocher le public des collections du Musée de la Ville et à développer un esprit citoyen soucieux du patrimoine et du développement harmonieux de Bruxelles.

LES DERNIÈRES CAMPAGNES DE RESTAURATION DU MUSÉE DE LA VILLE DE BRUXELLES



© KIK - IRPA

8 prophètes

De 2011 à 2015, les huit prophètes, rares sculptures originales de l'Hôtel de Ville de Bruxelles, ont fait l'objet d'une restauration complète et d'analyses détaillées : inscriptions, encoches, taillades, dégradations, pigments... Eh, oui, l'Hôtel de Ville était peint à l'origine ! Durant quatre ans, les sculptures ont quitté deux par deux le musée pour rejoindre l'atelier des matériaux pierreux de l'IRPA, où la restauration a été menée.

Le musée a bénéficié du soutien de la Fondation Roi Baudouin pour cette restauration.



© Nevejan

La tapisserie *Le Martyre de saint Paul*

Cette tapisserie bruxelloise est celle réalisée à partir du carton qui fait l'objet aujourd'hui d'une restauration. La tapisserie est issue d'une série de neuf œuvres consacrées à la vie du saint. Elle a été réalisée plus de 100 ans après la création du carton signé de la main de Pieter Coecke.

Lorsqu'en 1921 le Musée l'achète, celle-ci était amputée de ses quatre bordures qui avaient à leur tour été découpées en morceaux. Après quelques tâtonnements, il s'est avéré que trois de ces bordures étaient presque complètes, si bien que le Musée a pu réassembler le tout. Les morceaux manquants ont, quant à eux, été remplacés par du tissu coloré.

EQUIPE DES RESTAURATEURS

Hélène Bartelloni, coordinatrice

ÉQUIPE BELGE

Caroline Caillaux
Christine De Herde
Julie Swennen
Estelle Van Geyts
Eileen Waterschoot

ÉQUIPE FRANÇAISE

Sophie Chavanne
Axelle Deleau
Isabelle Drieu la rochelle
Jean-François Sainsard

COMITÉ D'ACCOMPAGNEMENT DE LA RESTAURATION DU CARTON DE TAPISSERIE

Christina Ceulemans,
Directrice de l'Institut royal pour le Patrimoine artistique

Marjolijn Debulpaep,
Responsable de la cellule de Conservation préventive, Institut royal pour le Patrimoine artistique

Guy Delmarcel,
Professeur émérite à la KULeuven

Dr. Ingrid De Meûter,
Conservatrice des collections textiles des Musées royaux d'Art et d'Histoire

Dr. Alan Derbyshire,
Head of the Paper, Book and Paintings Conservation Section, Victoria and Albert Museum

Isabelle Douillet–de Pange,
Conservatrice en Chef des Musées de la Ville de Bruxelles

Valentine Dubard,
Responsable de l'atelier de restauration, Département des arts graphiques Musée du Louvre

Dr. Cecilia Paredes,
Attachée à la Direction des Monuments et des Sites (Bruxelles) et collaboratrice scientifique à l'Université libre de Bruxelles

Prof. Catheline Perier-D'Ieteren

Dr. Olivia Savatier,
Conservateur (Ecoles du Nord), Département des Arts Graphiques du Musée du Louvre

Anne Vandenbulcke,
Directrice générale du Département de la Culture de la Ville de Bruxelles

Joris van Grieken,
Collaborateur scientifique de la Bibliothèque Royale de Belgique

Prof. dr. Lieve Watteeuw,
KU Leuven

Bérengère de Laveleye,
Secrétaire du comité, assistante scientifique au Musée de la Ville de Bruxelles

INFOS PRATIQUES

Chantier de restauration du carton de tapisserie

09.11.2015 > avril 2017

Coordinatrice de la restauration et de l'exposition

Bérengère de Laveleye

Directrice du département Culture, Jeunesse, Loisirs et Sport

Anne Vandenbulcke

Directrice de la Culture

Thérèse Symons

Conservatrice en chef des Musées

Isabelle Douillet-de Pange

Exposition *Renaissance d'une œuvre d'exception : le carton de tapisserie de Pieter Coecke*

Du 10.12.2015 > avril 2017

Commissaire de l'exposition

Cecilia Paredes

Contact presse

Vinciane Godfrind : T. + 32 2 279 43 64 - + 32 478 39 16 25 - vinciane.godfrind@brucity.be

Musée de la Ville de Bruxelles

Grand-Place | 1000 Bruxelles

T + 32 (0)2 279 43 50

www.museedelavilledebruxelles.be

Heures d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 17h, le jeudi jusqu'à 20h.

Fermé le lundi et les 1 et 11/11, 25/12, 1/1

Tarifs

Entrée : € 8

Senior, étudiant : € 6

Gratuit pour les moins de 18 ans

Article 27 : 1,25 € contre remise d'un ticket article 27

Autres réductions possibles

Nos partenaires

Fondation Roi Baudoin (Fonds Jonckheere & INBEV - Baillet Latour)

Région de Bruxelles-Capitale

Les Amis du Musée

Cabinet du Bourgmestre de la Ville de Bruxelles // Image internationale de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschapcommissie

Mobull